

de parler et d'agir, lorsque les séduisantes perspectives de situations brillantes, d'honneurs rapidement conquis et d'opulentes ressources, tenteront d'acheter leur silence ou leur inaction. Ils comprendront alors, d'une manière pratique, que ces tristes avantages, parfois si habilement, si perfidement présentés, ne peuvent séduire un moment que pour tourmenter à jamais un homme de cœur ; — qu'ils ne sont que le prix honteux de la lâcheté et de la trahison.

Voilà sans doute ce qui a été dit et redit aux heures radieuses où la vérité pénétrait en reine dans ces jeunes intelligences. Mais si elle a été accueillie avec joie par ces philosophes de dix-huit ans, n'a-t-elle pas été bientôt abandonnée par cette inconstante jeunesse ? L'examen du baccalauréat fini, plus de commerce assidu avec la vérité philosophique ! A partir de cette époque ils n'ont plus vécu d'elle : les relations ont même été complètement rompues ; et si par hasard elle s'est quelquefois présentée sur leur chemin, ils l'ont saluée rapidement comme une vieille connaissance importune ; peut-être l'ont-ils traitée en inconnue ! Trop souvent, son influence n'a donc été que passagère ; à peine assez profonde pour éveiller un remords, lors d'une capitulation du devoir devant l'intérêt, ou la passion.

Mais pendant leur cours universitaire, nos étudiants n'ont-ils pas eu l'occasion de se pénétrer de l'enseignement social catholique ?

Ceux de nos jeunes gens instruits qui, au sortir du collège classique, sont allés demander aux universités protestantes leur formation supérieure, n'ont pu puiser, auprès de professeurs indifférents ou hérétiques l'amour, de l'Église, la connaissance de ses droits, et des devoirs qui incombent à ses enfants, non-seulement dans le domaine réservé de la vie privée, mais encore dans l'exercice irréprochable de la vie publique ; peut-être ont-ils subi quelque influence néfaste, qui s'est manifestée plus tard par une antipathie, une opposition sourde, parfois par une hostilité ouverte à l'enseignement catholique. L'esprit déformé par l'erreur ne revient que difficilement à la vérité ; et le faux principe qui s'y est une fois implanté, donne bientôt sa végétation d'erreurs et des fruits de discorde.

La plupart des luttes que raconte notre histoire politico-religieuse, et la plupart des maux dont nous souffrons encore aujourd'hui dans notre vie sociale, ont-ils une autre origine ?....